



## REVOIR VALENTINE

Quand, par amour, Hodler suit, pinceau en main,  
l'inexorable marche vers la mort de Valentine  
Godé-Darel

**Exposition «Ferdinand Hodler – Revoir Valentine», Musée Jenisch, Vevey, jusqu'au 21 mai, [museejenisch.ch](http://museejenisch.ch); «Ferdinand Hodler – Valentine», sous la dir. d'Anne-Sophie Poirot et Niklaus Manuel Güdel, éd. Les Cahiers dessinés, 2 vol. sous coffret, CHF. 90.-**

**Par Jean Pierre Pastori**

C'est sans doute le peintre suisse le plus célèbre. L'an dernier, son «Lac de Brienz vu depuis Breitlauenen» s'est vendu pas moins de 2 millions et demi chez Kornfeld! De son vivant déjà, Ferdinand Hodler (1853-1918) s'était acquis la considération, voire l'admiration de ses contemporains, tels Rodin et Puvis de Chavanne. Né à Berne, ayant enseigné à Fribourg et mené l'essentiel de sa carrière à Genève, il a à son actif une œuvre monumentale, englobant paysages, portraits, peinture historique comme «La Retraite de Margnan» et grandes compositions symbolistes telle «La Nuit» qui fit scandale au Salon de Genève jusqu'à être décrochée pour «obscénité»! Comme beaucoup de modèles de l'époque, il n'y avait souvent qu'un pas de l'atelier de l'artiste à sa chambre à coucher. Augustine Dupin lui donna un fils. Mais c'est incontestablement Valentine Godé-Darel, autre modèle, qui marqua le plus son œuvre. Cette Parisienne de vingt ans

**EXPOSITION** sa cadette illustra d'abord les heures claires avec des peintures comme «Splendeur linéaire» et «Femme joyeuse». Mais un terrible cancer assombrit leur relation alors même qu'elle était enceinte d'une fille, Pauline-Valentine. Terriblement affecté, Hodler documentera la progression de la maladie avec notamment «Valentine Godé-Darel alitée» (1914), «Valentine Godé-Darel mourante» (1915)... au total, 74 tableaux et plus de 240 dessins, cycle tenu pour une contribution majeure à l'histoire de la peinture moderne! Le Musée Jenisch a pu réunir une soixantaine de pièces illustrant cette relation, depuis leur rencontre jusqu'au décès de Valentine, à Vevey, en 1915. En complément, des œuvres comme «L'Amour» et «Le Désir», ainsi que des paysages tardifs témoignent des préoccupations parallèles de l'artiste. ==